



COMÉDIE
FRANÇAISE
HORS LES MURS

Théâtre
du Rond
-Point

NOUVELLE PRODUCTION



Stéphane Varupenne, Jennifer Decker, Elsa Lepoivre, Aymeline Alix, Edith Proust

Les Femmes savantes

Molière

mise en scène Emma Dante

avec la troupe de la Comédie-Française

Éric Génovèse, Laurent Stocker, Elsa Lepoivre, Stéphane Varupenne,
Jennifer Decker, Gaël Kamilindi, Sefa Yeboah, Edith Proust,
Aymeline Alix, Charlotte Van Bervesselès

THÉÂTRE DU
ROND-POINT

du 14 janvier au
1^{er} mars 2026

INVITATIONS PRESSE

14, 16 et 17 janvier à 20h30

AU CINÉMA EN DIRECT

le 1^{er} mars à 15h

CONTACTS PRESSE

Comédie-Française

Vanessa Fresney

01 44 58 15 44

vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Théâtre du Rond-Point

Hélène Ducharne

01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE
PARIS

GÉNÉRIQUE

Les Femmes savantes

Molière

Mise en scène Emma Dante

Scénographie et costumes Vanessa Sannino

Lumières Cristian Zucaro

Collaboration artistique Rémi Boissy

Assistanat à la scénographie Ninon Le Chevalier

Assistanat aux costumes Marion Duvinage

Production Comédie-Française

Coréalisation Théâtre du Rond-Point

Avec la troupe de la Comédie-Française

Éric Génovèse Ariste, *frère de Chrysale*

Laurent Stocker Chrysale, *bon bourgeois*

Elsa Lepoivre Philaminte, *femme de Chrysale*

Stéphane Varupenne Trissotin, *bel esprit*

Jennifer Decker Armande, *fille de Chrysale et de Philaminte*

Gaël Kamilindi Clitandre, *amant d'Henriette*

Sefa Yeboah Vadius, *savant, et le Notaire*

Edith Proust Henriette, *fille de Chrysale et de Philaminte*

Aymeline Alix Bélise, *sœur de Chrysale*

Charlotte Van Bervesselès Martine, *servante*

et

Diego Andres L'Épine, *laquais de Trissotin, et Serviteur*

Hippolyte Orillard Serviteur

Alessandro Sanna Julien, *valet de Vadius, et Serviteur*

Sabino Civilleri Serviteur

AU CINÉMA

En direct le 1^{er} mars à 15h

dans plus de 200 salles en France

Après la diffusion du 1^{er} mars ouverte à tous les publics, cette captation s'ajoutera au catalogue réalisé avec Pathé Live depuis dix ans.

Grâce à ce partenariat, le corps enseignant peut, dans n'importe quelle salle de cinéma de France métropolitaine et des DROM-COM, organiser des projections pour ses élèves. Déjà un million de spectateurs et de spectatrices, dont plus de 300 000 élèves depuis dix ans.

Renseignements lacomediefrancaiseaucinema.com

DATES DU SPECTACLE HORS LES MURS THÉÂTRE DU ROND-POINT

du 14 janvier au 1^{er} mars 2026

du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 15h

(le 15 janvier à 19h30)

Invitations presse

14, 16 et 17 janvier à 20h30



Photographie du spectacle

SUR LE SPECTACLE

La Troupe et *Les Femmes savantes* en quelques dates

Avant-dernière comédie de Molière, *Les Femmes savantes* s'inscrit dans le prolongement des *Précieuses ridicules* qui avait permis à la jeune troupe de triompher à Paris treize ans auparavant, en 1659, au Théâtre du Petit-Bourbon. Elle est parfois associée au *Tartuffe*, évoquant aussi une famille troublée par une lutte interne au foyer, entre deux camps opposés. 11 mars 1672. Création de la pièce au Théâtre du Palais-Royal, avec Molière dans le rôle de Chrysale : son succès ne se démentit pas au cours des 216 représentations qu'elle connut sous le règne de Louis XIV.

17 septembre 1680. Première représentation par la troupe de la Comédie-Française, à l'Hôtel de Guénégaud.

Les Femmes savantes est la sixième pièce de Molière la plus jouée à la Comédie-Française, presque sans interruption, sauf pendant les décennies 1740 et 1790. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la pièce est jouée sans renouvellement significatif de la mise en scène, et jusqu'à la fin des années 1820, dans des costumes contemporains de l'époque de la représentation.

Entre 1947 et 2010, on compte sept nouvelles mises en scène de la pièce : à la Salle Luxembourg par Jean Debucourt (1947), puis Salle Richelieu par Jean Meyer avec un décor et des costumes de Suzanne Lalique (1956), Jean Piat (1971), Jean-Paul Roussillon (1978) et Simon Eine (1998), au Théâtre de la Porte Saint-Martin par Catherine Hiegel (1987) et au Théâtre du Vieux-Colombier par Bruno Bayen (2010).

LA PIÈCE

Une famille se déchire entre deux partis aux conceptions opposées sur la vie domestique et l'émancipation par la culture, avec au cœur des débats les règles en usage dans une société bourgeoise et patriarcale remise en question par le clan des « femmes savantes ». Chrysale et Philaminte ont deux filles : Armande et Henriette.

Henriette, la cadette, souhaite épouser Clitandre, jeune homme d'abord attiré par Armande mais contrarié par sa préciosité. De fait, cette dernière, comme sa mère Philaminte et sa tante Bélice, pourfend le mariage.

Si Henriette se tient à l'écart des autres femmes, elle sait que c'est sa mère qui dirige le foyer et conseille à son prétendant de se tourner vers elle pour obtenir sa main. Clitandre est dans l'embarras tant il dénigre les aspirations spirituelles de Philaminte. Il ouvre son cœur à Bélice, qui croit à une déclaration cachée, ce qui ne facilite pas son projet.

Du côté de Chrysale, le père de famille averti par son frère Ariste, les vœux des jeunes gens sont entendus. La chose semble réglée puisque son statut lui donne autorité sur son épouse. Un autre conflit naît au sein du couple au sujet du renvoi de la servante Martine pour cause d'offense aux règles de grammaire. S'ensuit un réquisitoire de Chrysale sur l'inutilité du beau langage pour tenir correctement une maison. Face à ses propos, et comprenant son intention d'offrir Henriette à Clitandre, Philaminte annonce choisir un autre parti pour sa fille : Trissotin.

C'est alors qu'arrive dans la maison ce bel esprit, auquel les femmes savantes vouent une immense admiration. L'atmosphère éclatante de la séance de lecture du poème de Trissotin et de la présentation de la future académie des femmes savantes est assombrie par une querelle injurieuse qui oppose le poète au philosophe Vadius.

Tandis que les échanges se prolongent autour des mérites de la science, des vertus du mariage conventionnel et de l'amour platonique, le conflit entre le père et la mère au sujet des noces d'Henriette se poursuit. D'un côté, Chrysale s'appuie sur les valeurs inébranlables du patriarcat pour « répondre » à son épouse, de l'autre, Philaminte maintient sa volonté de sortir du carcan traditionnel et fait appeler un notaire pour conclure immédiatement le mariage selon sa propre décision.

Un coup de théâtre final, manigancé par Ariste, offre une issue heureuse aux jeunes amoureux, Henriette et Clitandre.



Edith Proust, Jennifer Decker, Gaël Kamilindi

RENCONTRE AVEC EMMA DANTE

MISE EN SCÈNE

Chantal Hurault. Vous ne montez jamais de texte théâtral à proprement parler, et privilégiiez habituellement des partitions à partir de matières littéraires très diverses. D'où est venu le choix des Femmes savantes de Molière ?

Emma Dante. C'est une proposition de la Comédie-Française. Je l'ai acceptée car il y a dans cette pièce une grande réflexion à la fois sur le théâtre et sur la figure de la femme à l'intérieur de la famille patriarcale, en lien avec l'enquête à l'œuvre dans mon travail.

Le texte, les dialogues resserrés avec des vers incroyables, comme les relations entre les personnages offrent de multiples propositions de visions, dans le sens de production d'images, et des propositions visionnaires, tournées vers l'avenir. Cela est très théâtral.

C. H. La famille est un thème central de votre théâtre. Comment voyez-vous celle des Femmes savantes ?

E. D. Elle n'est pas traditionnelle, et est à l'évidence dysfonctionnelle avec énormément de conflits ! Il y a des rébellions par rapport aux rôles de chacun et chacune au sein de la cellule familiale. L'épouse et la fille, Philaminte et Armande, ont ouvert la porte à des personnes devenues des parents, comme c'est le cas pour Trissotin, Vadus ou Clitandre qui ne sont pas pour moi des invités : ils vivent là, avec eux. Ainsi, au sein de cette famille élargie, les mécanismes du patriarcat commencent peu à peu à se déliter. Mais cela ne signifie pas qu'il y ait une guerre entre les femmes et les hommes. Il n'y a ni perdant ni gagnant à l'issue de la pièce : il y a une tentative de vivre ensemble, chacun et chacune avec ses propres idées, en acceptant le conflit.

C. H. Vous ne souhaitez pas entrer dans le débat, fréquent quand on monte ce texte, sur les intentions de Molière, entre misogynie et féminisme avant l'heure.

E. D. En effet, je ne souhaite pas tenir un quelconque discours. Ce texte ne prend pas position, il indique un chemin. Je pense que c'est ce que désirait Molière. Et c'est ce que je veux faire, que l'on parvienne au bout du spectacle à une question, pas à une réponse.

Quand, dans l'acte III, Philaminte et Armande évoquent le projet d'une réappropriation de la femme, elles énoncent des éléments extrêmement actuels, qui font encore partie de la lutte féministe aujourd'hui. Molière ouvre une réflexion sur la condition des femmes, il ne se moque pas de leur tentative de rébellion. Et parce que toute réponse définitive représente la mort de la pensée, on trouve également le discours opposé. J'ai énormément de respect pour de telles œuvres dont la matière permet de nous interroger.

C. H. Vous évoquez l'idée d'une « chute » dans le monde de Molière. Qu'entendez-vous par là ?

E. D. Le spectacle met en scène une chute, comme si l'on tombait à l'intérieur d'une grande poésie. L'idée principale est de faire dialoguer le monde moderne avec le monde antique – antique dans le sens d'éternel. Le théâtre, jusqu'au lieu lui-même, est le nid, le ventre de cette mise en scène. Au début de la représentation,



Laurent Stocker, Éric Génovèse

notre présence – celle des acteurs, des actrices et celle du public – sera contaminée par le monde de Molière. Le spectacle va ainsi se construire à partir d'une contagion du présent par le passé.

Cela débutera avec les actrices, nos contemporaines. Elles sont avec nous, habillées comme dans leur quotidien, elles utilisent notamment des téléphones portables. La pièce s'ouvre sur une discussion autour du concept du mariage. Le spectacle, lui, débutera par la chute, depuis les cintres, de trois énormes sacs qui contiennent les premiers éléments des femmes savantes. Henriette – à ce moment du début de la représentation c'est Edith Proust en tant qu'actrice – entre en quelque sorte en scène : curieuse, elle regarde le ciel, puis le sac où il y a des robes de mariée et un crucifix – en référence à son voeu, à la fin de la pièce, d'entrer au couvent si elle n'épousait pas Clitandre.

Les robes de mariée et le crucifix donnent à Edith Proust l'impulsion de commencer à construire son personnage. Puis sa sœur Armande arrive et elles se mettent à discuter. Nous allons ainsi travailler sur les *stimuli* qui proviennent du théâtre lui-même, et avancer en nous appuyant sur le parcours des personnages, pas sur des solutions.

Cette contamination des acteurs et des actrices par le texte, je souhaitais qu'elle ne soit pas limitée au cadre fermé des répétitions, j'ai donc décidé de l'ouvrir au public, en espérant qu'il puisse cueillir et comprendre cette intention.

C. H. Que les hommes soient dès le début en costumes induit quel type de distinction ?

E. D. Il me semblait important de représenter les femmes à distance du monde des hommes car, dans *Les Femmes savantes*, elles sont plus avancées qu'eux dans leurs réflexions. Les serviteurs apportent depuis les coulisses d'énormes malles, d'où sortent Clitandre, Chrysale, Ariste... Ces malles sont des chambres d'éternité, elles produisent un même type d'étincelle que les sacs tombés des cintres. Les serviteurs dépoussièrent les hommes, qui sont « réactivés » et qui remettent en marche leurs articulations !

À leur contact, les actrices entrent dans la grande famille des *Femmes savantes*. On les verra se transformer, notamment avec des éléments de costumes d'époque qu'elles revêtiront progressivement. Le monde de Molière les aspire entièrement, l'âme autant que le corps. Ce travail sur la contamination est un des grands enjeux de la mise en scène, nous devons pénétrer pour cela les moindres fibres du texte.

C. H. Lorsque vous parlez du chemin de ces femmes, aspirées par le temps de Molière, entendez-vous qu'elles renouent avec la beauté absolue de son œuvre ? Étant de plus en plus corsetées, contraintes, ne nous apparaissent-elles pas aussi comme des figures éternelles de femmes en lutte ?

E. D. Ce sont les deux chemins en parallèle. Les femmes sont contaminées parce qu'elles commencent à parler en vers. Je dois préciser que je me suis interrogée sur l'usage de la Comédie-Française de répéter sans costumes durant la première phase du travail, qui est totalement inhabituel pour moi. Quel est l'effet de vers dits par des actrices habillées en jean et t-shirt ? Cela crée un court-circuit. Inévitablement, en récitant ces vers, les actrices deviennent des figures éternelles. Elles sont aspirées par la poésie, plus forte que la réalité quotidienne. J'espère d'ailleurs que l'on sera touché par cette beauté des personnages de Molière, dont l'élégance tranche avec notre époque et son laisser-aller.

Et puisque je travaille sur ce double chemin, les actrices deviendront dans le même temps ces femmes savantes enfermées, contraintes dans cette maison qui est une prison. Cette maison est belle et poétique, mais c'est une prison. Toutes les époques ont leurs prisons. Les hommes et les femmes s'en construisent en permanence.

C. H. Le dialogue, que vous placez au centre de votre mise en scène, entre le monde d'aujourd'hui et un temps ancien se situe donc toujours au-delà du temps de Molière ?

E. D. Molière est au-delà de son siècle. Nous sommes plus faibles, plus fragiles que cette famille gravée dans l'éternité. C'est pourquoi je pense qu'elle est en réalité composée de fantômes qui habitent toutes les particules de temps. Nous, en revanche, nous sommes là. D'où le dialogue entre nous ici et ce temps éternel.

Ce dialogue, fondamental car c'est ce qui construit le futur, je le pense en lien avec la recherche permanente

des courts-circuits dont je parlais. Cela passera également par la musique qui sera contemporaine, probablement avec des chansons de Lenny Kravitz ou de Billie Eilish.

C. H. La scénographie et les costumes que vous avez confiés à Vanessa Sannino participent particulièrement à ce dialogue, actif, en opérant une transformation permanente de l'espace, des matières et des corps.

E. D. Il n'y a rien de réaliste dans la scénographie, et pas réellement de dehors : il y a uniquement cette maison théâtrale dans laquelle les personnages sont emprisonnés pour l'éternité. Ce dedans est une sorte de ventre théâtral, maternel, qui constitue et conserve ensemble tous les personnages. La scénographie n'est faite que de murs, les murs de cette maison, comme les parois de ce ventre, de cet utérus.

Vanessa Sannino a conçu un univers incroyable avec très peu d'éléments, uniquement quelques panneaux mobiles qui sont les murs de la maison, un canapé, symbole du salon bourgeois, et une tapisserie en hommage au père de Molière, tapissier du roi. En même temps que les personnages seront petit à petit contraints dans leurs costumes, l'espace, entièrement ouvert au début, se resserrera. La maison sera mobile jusqu'à ce que la famille soit enfermée dans un grand tableau.

Les costumes sont fondamentaux car ils disent l'embarquement de la famille et la chute des femmes, leur contamination... Ils racontent aussi leur lutte. Pour entrer en relation avec leur propre ennemi, ce mâle patriarcal, elles doivent le connaître intimement, et pour cela elles endosseront, par strates, les habits de cet ennemi. Ce sera une lutte interne, sans vainqueur mais qui signera un chemin vers une narration différente de la femme à l'intérieur de la famille. Encore une fois, je ne crois pas en la guerre. Je crois au respect que les hommes doivent avoir envers les femmes, et dans la capacité de ces femmes à leur faire comprendre qu'elles sont autant nécessaires qu'eux à la société, qu'elles sont leurs égales.

C. H. Quel mode de jeu allez-vous privilégier ?

E. D. Je débute actuellement les répétitions avec les comédiennes et les comédiens, qui sont pour moi le cœur de la représentation, et je suis à l'écoute de leurs propositions par rapport à leur manière d'être à travers les personnages. Je souhaite les emmener vers un jeu ni baroque ni forcé, mais un jeu contrasté, dans une corporalité drôle et grotesque. Mon théâtre est toujours dans le grotesque, excessif.

C. H. Le rapport au grotesque cohabite-t-il avec l'idée de ridicule, notamment pour la figure de Trissotin ?

E. D. En travaillant la pièce, j'ai compris que Trissotin devait être un prince. Élégant et beau, il plaît aux femmes, à Philaminte et à Armande – pas à Henriette qui se méfie des hommes princiers, et qui sent son ambiguïté. Il ne fait pas sens que Trissotin soit plus caricatural que Chrysale ou que tout autre. S'il est plus ridicule, cela rend ridicule

la fascination des femmes, ce que je ne souhaite pas. En revanche, cela ne signifie pas qu'il ne soit pas grotesque. Tous le sont !

Cela permet aussi de comprendre pourquoi Philaminte veut qu'Henriette l'épouse. Elle a entendu le point de vue de sa fille sur le mariage et son désir d'épouser Clitandre, ce qu'elle finira par accepter. Mais au départ, elle veut avant tout faire en sorte que sa fille n'épouse pas quelqu'un qui la fera souffrir et lui offre Trissotin qu'elle considère alors comme le meilleur des hommes. Cette intention est sérieuse, et participe à montrer que ces femmes réfléchissent profondément à la question du mariage.

Quant à la rétractation de Trissotin à la fin de la pièce, elle est justement plus intéressante s'il s'agit d'un homme princier. Découvrir qu'il s'agit d'un charlatan, c'est découvrir que le charme peut être imprévisible.

Nous devons garder ce rapport, également pour les femmes. Bélise par exemple est très libre, elle aime boire et faire l'amour. Si elle est souvent moquée, c'est parce qu'elle est écrite ainsi. Mais là encore, on se moque de la même façon des hommes. À force d'être restés enfermés dans une malle, ils n'ont pas évolué et sont restés avec des principes datés. Quelque chose leur échappe. Tous ces personnages sont comiques. Le rire est un ingrédient essentiel pour entrer dans cette famille. Et je pense plus globalement qu'un spectacle sans humour est moribond. La vie a à voir avec l'ironie. On a besoin de rire pour ne pas mourir !

C. H. Cette pièce est-elle pour vous l'occasion de rendre hommage à la littérature, à la culture ?

E. D. Absolument. Le monologue de Chrysale qui discrédite, détruit la littérature à l'acte II est au cœur de la pièce. Il prend la défense de Martine que Philaminte a décidé de chasser en prononçant un discours des plus patriarcal sur la non-nécessité de l'éducation pour une servante, à qui il suffit de savoir faire le ménage. Alors, Philaminte fait emmener par le chœur des serviteurs des piles de livres sur scène, elle en remplit la maison. En réponse à la dénigration de Chrysale, ces livres fleurissent, ainsi que les murs. La littérature éclot.

Grâce à la culture, grâce au rêve, les femmes savantes réussissent à ébranler l'ordre patriarcal. Molière a inséré ce virus, cette semence au XVII^e siècle, nous devons absolument reprendre son propos.

Entretien réalisé par Chantal Hurault



Photographies du spectacle

EMMA DANTE

MISE EN SCÈNE

Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, autrice et réalisatrice, Emma Dante est une artiste phare de la scène européenne. Formée au sein du Gruppo 63 néo-avant-gardiste de Palerme et à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome, elle est membre de la troupe du Gruppo della Rocca à Turin avant de fonder à Palerme en 1999 son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, au sein de laquelle elle élabora ses textes et met en scène ses spectacles avec de fidèles acteurs et actrices tels que Sabino Civillieri ou Manuela Lo Sicco. De 2014 à 2020 elle est metteuse en scène principale du Teatro Biondo et directrice de la Scuola dei mestieri dello spettacolo (École des métiers du spectacle) établie au sein du théâtre de la ville de Palerme.

Son théâtre polysémique, où priment le corps, le rythme et la dimension sociale, puise dans les fables une poésie entre dérisoire, sublime et outrance burlesque. Emma Dante porte une attention particulière à la langue, incluant le dialecte, imaginaire parfois, et si elle est énormément jouée à l'international, elle donne une place majeure dans ses pièces au napolitain ou au palermitain.

En France, le Théâtre du Rond-Point présente ses spectacles depuis 2006, avec cette année-là *Mishelle di Sant' Oliva et Vita Mia*, puis la saison suivante *Le Pulle et mPalermu*. Suit en 2012 *La Trilogia degli occhiali* (*La Trilogie des lunettes*) qui décline en trois volets les visions fantasmagoriques sur l'humain dépossédé avec *Acquasanta*, *Il Castello della Zisa* et *Ballarini*, puis en 2015 *Le Sorelle Macaluso* (*Les Sœurs Macaluso*) qui reçoit le prix Le Maschere du meilleur spectacle et le prix Ubu

de la meilleure mise en scène et du meilleur spectacle, ainsi que *Bestie di scena* (*Bêtes de scène*) en 2018 et *Misericordia* en 2023.

Présente sur de nombreuses grandes scènes françaises, dès 2014 au Festival d'Avignon, elle est également jouée à La Colline – Théâtre national, avec notamment la *Fable pour un adieu* adapté de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen en 2019 et une trilogie inspirée du Conte des contes de l'écrivain napolitain du XVI^e siècle Giambattista Basile comprenant *La Scortecata* et *Pupo di zucchero* (2023) et *Re Chicchinella* (2025).

À l'opéra, Emma Dante met en scène de très nombreuses œuvres parmi lesquelles figurent *Macbeth* de Verdi au Théâtre Massimo de Palerme (2017), *La Cenerentola* de Rossini au Théâtre de l'Opéra de Rome (2016), *La Muette de Portici* de Auber à l'Opéra-Comique (2012) ainsi que *Carmen* de Bizet (2009) et *Rusalka* de Dvořák (2023) à la Scala de Milan.

Au cinéma, elle réalise *Palerme (Via Castellana Bandiera)* en 2013 et *Le Sorelle Macaluso* en 2020, deux films présentés à la Mostra de Venise et, en 2023, *Misericordia*, présenté au Festival International du Film de Rome.

Autrice, elle publie la *Trilogia della famiglia siciliana* et le roman *Via Castellana Bandiera* (prix Vittorini et Super Vittorini 2009), paru en 2024 aux Éditions Chemins de fer dans une traduction d'Eugenio Fano. Paraît en 2018 aux Éditions Universitaires d'Avignon *Enfants, animaux et idiots*, un livre d'entretiens avec Laure Adler.



Stéphane Varupenne, Aymeline Alix, Jennifer Decker, Elsa Lepoivre, Edith Proust, Sefa Yeboah

LES COSTUMES

Les costumes jouent un rôle central dans le parcours de la grande famille des *Femmes savantes*.
Aperçu de quelques maquettes réalisées par Vanessa Sannino.



COMÉDIENNES ET COMÉDIENS DE LA TROUPE

Une version plus complète de chaque biographie est disponible sur comedie-francaise.fr



ÉRIC GENOVÈSE
Ariste, frère de Chysale

499^e sociétaire depuis
1998, entré dans la
Troupe en 1993



ELSA LEPOIVRE
Philaminte, femme de
Chysale

516^e sociétaire depuis
2007, entrée dans la
Troupe en 2003

Éric Génovèse à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelles productions

- *L'École de danse* de Carlo Goldoni par Clément Hervieu-Léger (RICHELIEU, 14 NOV > 3 JANV)
 - *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)
- Reprises**
- *Le Misanthrope* de Molière par Clément Hervieu-Léger (RICHELIEU, 3 OCT > 3 JANV)
 - *Hécube, pas Hécube* de et par Tiago Rodrigues (13^E ART, 30 MARS > 17 AVR)



LAURENT STOCKER
Chysale, bon bourgeois

511^e sociétaire depuis
2004, entré dans la
Troupe en 2001

Laurent Stocker à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelles productions

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)
- *L'Ordre du jour* d'après Éric Vuillard par Jean Bellorini (V^X-COLOMBIER, 25 MARS > 3 MAI)

Elsa Lepoivre à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelles productions

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)
 - *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach par Valérie Lesort (CHÂTELET, 12 JUIN > 11 JUIL)
- Reprise**
- *Hécube, pas Hécube* de et par Tiago Rodrigues (13^E ART, 30 MARS > 17 AVR)



STÉPHANE VARUPENNE
Trissotin, bel esprit

528^e sociétaire depuis
2015, entré dans la
Troupe en 2007

Stéphane Varupenne à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelles productions

- *L'École de danse* de Carlo Goldoni par Clément Hervieu-Léger (RICHELIEU, 14 NOV > 3 JANV)
 - *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)
- Reprise**
- *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* de Molière par Ivo Van Hove (LA VILLETTE, 21 MAI > 11 JUIL)



JENNIFER DECKER

Armande, fille de Chrysale et de Philaminte

539^e sociétaire depuis 2023, entrée dans la Troupe en 2011



SEFA YEBOAH

Vadius, savant et le Notaire

Pensionnaire, entré dans la Troupe en 2023

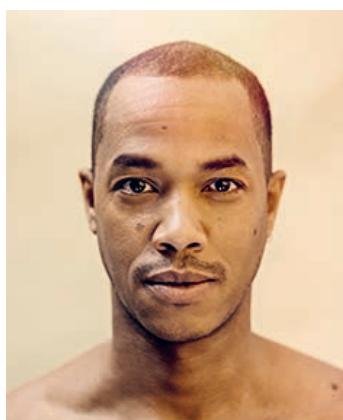
Jennifer Decker à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelle production

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)

- *Le Cid* de Pierre Corneille par Denis Podalydès (PORTE SAINT-MARTIN, 26 MARS > 17 MAI)

Reprise

- *Une mouette* d'après Anton Tchekhov par Elsa Granat (RICHELIEU, 19 SEPT > 11 JANV)



GAËL KAMILINDI

Clitandre, amant d'Henriette

547^e sociétaire depuis janvier 2026, entré dans la Troupe en 2017

Gaël Kamilindi à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelle production

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)

Reprises

- *Le Mariage forcé* de Molière par Louis Arene (V^X-COLOMBIER, 17 SEPT > 2 NOV ; TOURNÉE, NOV)

- *Hécube, pas Hécube* de et par Tiago Rodrigues (13^E ART, 30 MARS > 17 AVR)

Sefa Yeboah à la Comédie-Française en 2025-2026

Nouvelles productions

- *Étincelles* de Jon Fosse par Gabriel Dufay (STUDIO, 18 SEPT > 2 NOV)

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)

- *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach par Valérie Lesort (CHÂTELET, 12 JUIN > 11 JUIL)

Reprise

- *Le Misanthrope* de Molière par Clément Hervieu-Léger (RICHELIEU, 3 OCT > 3 JANV)



EDITH PROUST

Henriette, fille de Chrysale et de Philaminte

Pensionnaire, entré dans la Troupe en 2024

Edith Proust à la Comédie-Française en 2025-2026
Nouvelles productions

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante (ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)

- *Écriture, mise en scène et interprétation : Les héros ne dorment jamais* d'Edith Proust et Laure Grisinger (PETIT SAINT-MARTIN, 20 MARS > 10 MAI)

- *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach par Valérie Lesort (CHÂTELET, 12 JUIN > 11 JUIL)



AYMELINE ALIX
Bélide, sœur de Chysale

Pensionnaire, entrée
dans la Troupe en
novembre 2025

Aymeline Alix à la Comédie-Française en 2025-2026

Nouvelles productions

- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante
(ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)
- *Lumières, lumières, lumières d'Evelyne* de la Chenelière
par Florent Siaud (STUDIO, 13 MAI > 28 JUIN)

Reprise

- *La Ballade de Souchon* par Françoise Gillard
(THÉÂTRE MONTPARNASSE, 19 MARS > 5 AVR)



**CHARLOTTE VAN
BERVESSELÈS**
Martine, servante

Artiste auxiliaire, entrée
dans la Troupe en
septembre 2025

Charlotte Van Bervesselès à la Comédie-Française en
2025-2026

Nouvelles productions

- *Casse-Noisette ou le Royaume de la nuit librement*
inspiré d'E. T. A. Hoffmann par Johanna Boyé
(V^X-COLOMBIER, 26 NOV > 4 JANV)
- *Les Femmes savantes* de Molière par Emma Dante
(ROND-POINT, 14 JANV > 1^{ER} MARS)

INFORMATIONS PRATIQUES

LA COMÉDIE-FRANÇAISE HORS LES MURS

THÉÂTRE DU ROND-POINT

Salle Renaud-Barrault

2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8^e

14 JANVIER > 1^{ER} MARS 2026

du mercredi au samedi à 20h30

dimanche à 15h (le 15 janvier à 19h30)

RÉSERVATIONS

comedie-francaise.fr

theatredurondpoint.fr

PRIX DES PLACES

De 16 € à 44 €

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE
LA COMÉDIE-FRANÇAISE

comedie-francaise.fr

comedie-francaise.fr/en

 [comedie.francaise officiel](https://www.facebook.com/comediefrancaiseofficiel)

 [comedie.francaise officiel](https://www.instagram.com/comediefrancaiseofficiel)

 Comédie-Française

 comediefrancaise

 Comédie-Française

boutique-comedie-francaise.fr

Base documentaire La Grange

comedie-francaise.bibli.fr

Registres journaliers de la Comédie-Française
de 1680 à 1793 cfregisters.org/fr

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU
THÉÂTRE DU ROND-POINT

theatredurondpoint.fr

 [rondpointparis](https://www.instagram.com/rondpointparis)

 Théâtre du Rond-Point

 Théâtre du Rond-Point

 Théâtre du Rond-Point

 Théâtre du Rond-Point



SAISON HORS LES MURS
janvier - juillet 2026

La Salle Richelieu fermant pour des travaux (rénovation de la scène et mise aux normes du bâtiment), la Troupe se produira dès le 14 janvier dans 11 lieux à Paris et à Nanterre.

Outre ses deux salles permanentes, le Théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre, elle aura pour point fixe le Théâtre de la Porte Saint-Martin et le Petit Saint-Martin et sera présente dans des lieux partenaires : le Théâtre du Rond-Point, l'Odéon Théâtre de l'Europe, le Théâtre Montparnasse, le Théâtre Nanterre-Amandiers, le 13^e art, La Villette-Grande Halle et le Théâtre du Châtelet.

Crédits iconographiques :

Photographies du spectacle © Christophe Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

Maquettes de costumes © Vanessa Sannino

Portrait de la Troupe © Stéphane Lavoué, coll. Comédie-Française